

Un atelier ouvert à tous pour broder des conversations mulhousiennes

L'artiste autrichienne Tanja Boukal revient à Mulhouse pour une proposition aussi originale que prometteuse : elle invite les habitants à un atelier de broderie ouvert à tout le monde, même aux débutants, qui se déroulera au Coff'tea shop Tilvist du 25 septembre au 6 octobre.

La première « contribution » artistique de Tanja Boukal n'était pas passée inaperçue, en juin 2017, à la Kunsthalle à Mulhouse. La plasticienne, brodeuse minutieuse, avait participé à une exposition collective intitulée *A world not ours* sur la thématique des réfugiés et avait présenté, entre autres propositions fortes, une œuvre étonnante intitulée *Bayeux*, comme la tapisserie éponyme qui représente la fameuse bataille d'Hastings. Reproduction exacte d'une section de l'originale, la version de l'artiste autrichienne diffère sur un point : les phrases brodées sont des citations de gouvernants européens traduisant la frilosité de notre politique d'accueil...

Lors de ce premier séjour mulhousien, Tanja Boukal réalise qu'elle séjourne dans « La » ville DMC... L'aventure ne pouvait pas s'arrêter là.

Projet commun entre la Kunsthalle et les Archives

« Ça fait des années maintenant qu'on se retrouve à des réunions avec Eliane Michelon, directrice des Archives. On habite sous le même toit à la Fonderie, indique Sandrine Wymann, directrice de la Kunsthalle. Quand on parle art contemporain, on ne pense pas forcément aux archives, alors que très souvent, les artistes s'y plongent pour nourrir leur création... »

Connaissant la passion de Tanja Boukal pour le fil et compte tenu du fait que les Archives municipales abritent le fonds DMC, le projet est devenu une évidence...



« Remind industry, two girls », une des œuvres produites pendant la résidence. Photo Tanja Boukal

« Tanja Boukal est venue à trois reprises dans le service, explique Eliane Michelon. Trois fois un mois en 2018. On l'a installée dans nos réserves, elle avait carte blanche, accès à tout le fonds DMC, à l'ensemble des documents, aux collections de motifs... »

Immersion totale

En immersion totale « DMC », elle a aussi épluché la fameuse encyclopédie de Thérèse de Dillemont, essayé toutes les techniques, ne comptant pas ses heures. L'entreprise DMC, qui continue à fabriquer le coton mouliné spécial sur son site mulhousien, « 800 000 échevettes par jour et 500 couleurs différentes », précise Charline Binckly, chargée de communication à DMC, a fourni à l'artiste le matériel dont elle avait besoin.

Tanja Boukal s'est aussi intéressée à l'histoire de l'entreprise, à la condition des ouvrières. Elle s'est emparée de plusieurs photographies qu'elle a retravaillées, reformatées, dont elle a tiré une série intitulée *Remind industry*. On y voit des ouvrières en action qu'elle

a « remplacées » dans des lieux identifiés sur le site.

« Elle s'est penchée également sur des photographies des machines et en agrandissant ces images de nombreuses fois, elle y a vu, avec son regard, comme un canevas », poursuit Sandrine Wymann.

Performance collective au Tilvist

D'où l'idée de s'emparer de ces images pixelisées pour en faire la matière d'un projet collectif mulhousien. « Elle a reproduit ces images agrandies sur un support à canevas, a établi toute la gamme de couleurs (de nombreuses nuances de gris) pour les confier à DMC qui fournit la matière première de cette expérience commune : de la laine Colbert à tapisserie.

« L'objectif est d'inviter tous ceux qui le souhaitent à participer à un atelier de broderie ouvert, ça se passera du 25 septembre au 6 octobre au Coff'Tea Tilvist. »

L'artiste voulait un lieu central et accessible au centre-ville, Séverine Libold, la patronne, a été immédiatement partante...

« Ce qui compte, c'est la rencontre »

Durant cette période, les gens viendront apporter leur petite pierre à l'édifice brodé. Plusieurs toiles les attendront dans le coin salon du Tilvist. « Ce n'est absolument pas indispensable de savoir broder, c'est un point très simple qui s'apprend facilement. Ce qui intéresse l'artiste, c'est la rencontre. Réunir des gens qui viendront là, qui parleront peut-être de DMC, qui auront des souvenirs à échanger, ou pas », précise Sandrine Wymann.

Ce projet sera lancé dans le cadre des Journées européennes du patrimoine le 22 septembre à la Kunsthalle, avant de prendre ses quartiers au Tilvist.

Frédérique MEICHLER

PARTICIPER À LA Kunsthalle (16 rue de la Fonderie à Mulhouse), 22 septembre de 16 h à 18 h. Au Coff'Tea Tilvist (25 rue de la Moselle), du 25 au 28 septembre et du 2 au 5 octobre de 10 h à 19 h, les 29 septembre et 6 octobre de 10 h à 18 h (finissage). Renseignements : tél. 03.69.77.66.47.

POINTS COMMUNS

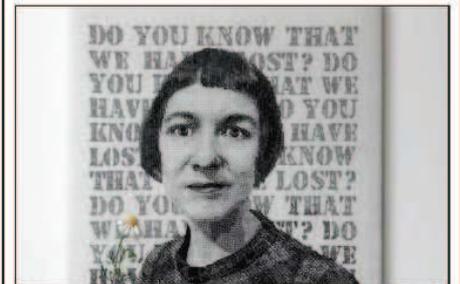


Thérèse de Dillemont est venue à Mulhouse à la demande de l'industriel Jean Dollfus-Mieg en 1884. Reproduction L'Alsace/F.M.

Les Mulhousiens qui aiment l'histoire mais aussi des brodeuses du monde entier connaissent Thérèse de Dillemont, née en octobre 1846 à Vienne en Autriche, auteure de la célèbre *Encyclopédie des ouvrages des dames* publiée en 1886 et toujours rééditée depuis. C'est à cette brodeuse passionnée qui a beaucoup apporté à l'entreprise DMC qu'on doit une rue Thérèse dans la Cité, baptisée en 1895, trois ans après sa mort (emportée par une épidémie de grippe). La « Theresienstrasse » est devenue « rue Sainte-Thérèse » en 1919.

Tanja Boukal, artiste autrichienne née en 1976, soit 130 ans plus tard, est elle aussi une experte brodeuse et le fil est un langage qu'elle utilise souvent dans ses œuvres. C'est lors de sa première venue à Mulhouse, pour l'exposition collective *A world not ours*, que la plasticienne contemporaine découvre qu'elle est au cœur de « la ville DMC », trois lettres qui lui sont familières.

Eliane Michelon, responsable des Archives municipales, qui a accueilli Tanja Boukal en résidence, révèle un autre point commun entre les deux femmes : « Elles ont toutes deux étudié à l'Académie de broderie de Vienne, Thérèse de Dillemont ayant appartenu à la toute première promotion (admise en 1864) et Tanja Boukal à la toute dernière, dont elle est sortie diplômée en 1994... » Là encore, 130 ans les séparent...



Autoportrait brodé par Tanja Boukal...

DR